



**Fabrication et assemblage des éléments en bois du pont-levis
au lycée Pierre-Joël-Bonté**
Photographies réalisées par Marielsa Niels



Inrap Rhône-Alpes-Auvergne
11 rue d'Annonay
69675 Bron Cedex
tél. 04 72 12 90 00

www.inrap.fr

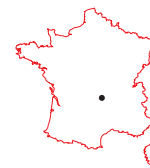


ministère de la Culture
et de la Communication
ministère de
l'Éducation nationale, de
l'Enseignement supérieur
et de la Recherche



Institut national
de recherches
archéologiques
préventives

Archéologie expérimentale Reconstruction d'un pont-levis du XIV^e siècle en Auvergne



Toutes : Sébastien Gault, Pierre-Michel Inrap/Marie, Inrap Rhône-Alpes - Auvergne, Août 2014

En couverture : Les élèves du CAP charpente du lycée Pierre-Joël-Bonté à Riom ont reconstruit à l'échelle 1 un pont-levis médiéval découvert par les archéologues de l'Inrap à Chevagnes dans l'Allier.

© Marielsa Niels

Le pont-levis installé au château de Murol (Puy-de-Dôme)

© Sébastien Bouet, lycée Pierre-Joël-Bonté



La maison forte du Tronçais à Chevagnes

Avant la construction d'un lotissement par la commune de Chevagnes dans l'Allier, les archéologues de l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap) ont réalisé une fouille. Dans les douves d'une maison forte, ils ont découvert une centaine d'éléments en bois, vestiges d'un pont-levis à flèches. L'étude dendrochronologique (des cernes de bois) a permis de dater l'année d'abattage des chênes utilisés pour sa construction à l'automne ou à l'hiver 1360-1361.

Dans le contexte de la guerre de Cent ans (de 1337 à 1453), cette maison forte a été édifiée aux abords immédiats d'un château à motte dont elle constituait une défense avancée. Elle se présentait comme un espace quasi circulaire, d'environ 46 m de diamètre, avec un fossé périphérique de près de 12 m

de large. La partie centrale, d'environ 452 m², à laquelle on accédait grâce au pont-levis, abritait un bâtiment d'habitation comprenant une partie à vocation artisanale. La fortification était vraisemblablement complétée par une palissade de bois.

La reconstruction du pont-levis à flèches

Autour de ces vestiges exceptionnels, une collaboration étroite s'est nouée entre les archéologues de l'Inrap (Sébastien Gaime et Pierre Mille) et l'équipe du lycée Pierre-Joël-Bonté de Riom (Karine Millien, Sébastien Bouet et Pierre Giroix). À partir des restitutions de Pierre Mille (xylologue, ou spécialiste de l'étude des bois), les élèves de la section CAP bois, sous la direction de leurs professeurs, ont réalisé une maquette à l'échelle 1 du pont-levis. Le chêne utilisé est issu des forêts bourbonnaises comme pour l'original.

Cette expérience unique d'archéologie expérimentale a fourni des informations précises sur les techniques de construction médiévales. La réalisation des pièces, dont certaines étaient encore inconnues, telles les « crapaudines » et leur clef de serrage, seulement visibles sur des documents médiévaux plus tardifs, ou le contrepoids massif, a confirmé l'excellente maîtrise technique des artisans médiévaux.

La construction semblait facile à réaliser à partir du plan proposé et sans difficulté technique majeure. Elle a d'ailleurs été effectuée en 15 jours. Dorénavant on sait que seules deux personnes, voire une seule, suffisent pour fermer ou ouvrir la porte en quelques secondes. L'hypothèse de restitution du pont-levis proposé par les archéologues a été validée par cette reconstruction à l'échelle 1. Ce pont-levis est le seul exemple connu à ce jour.

Les élèves de la section CAP bois 2013-2014

Davy de Castro, Jérémy Debard, Gabriel Moreno, Jordan Blanc, Alexandre Machu, Yannis Laniray, Guillaume Pinho, Alexis Barret, Théo Belin, Philippe Béal, Morgan Oléon, Rémy Bonnet, Rudy Bonière, Benjamin Callol, Léo Langlois, Kévin Minet.

Les partenaires du projet

Réalisée grâce à l'appui de la Drac Auvergne (service régional de l'Archéologie et conservation régionale des Monuments historiques) et de la municipalité de Murol dans le Puy-de-Dôme, la restitution à l'échelle 1 du pont-levis a été assemblée dans la cour du château de Murol afin d'être présentée à un très large public. Cet imposant château en pierres est d'ailleurs contemporain de la motte de Chevagnes-le-Tronçay, qui, elle, était en terre et bois.

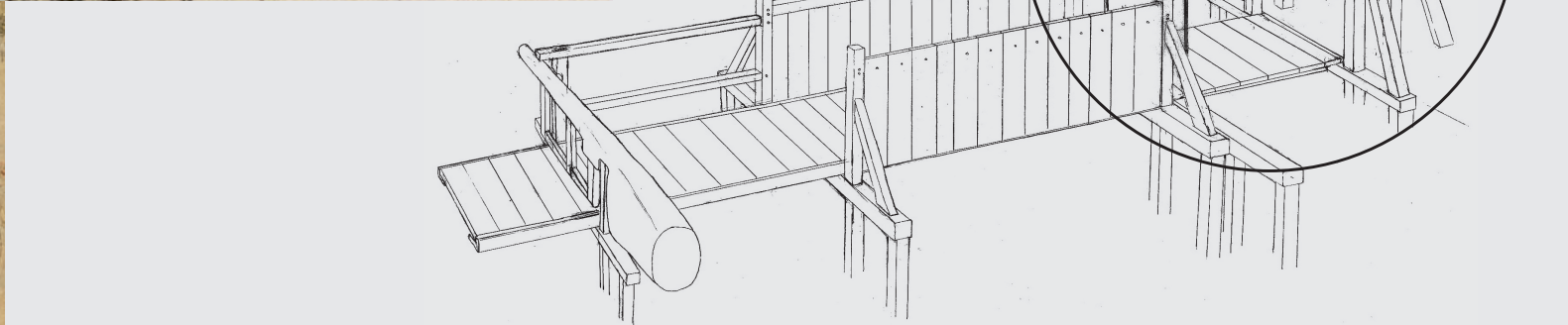
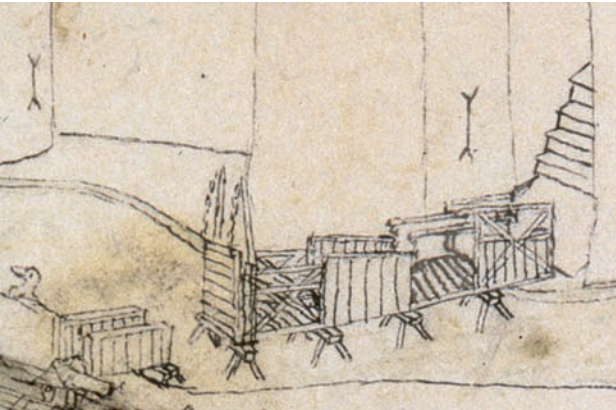
Lors de la fouille, à Chevagnes
Les archéologues extraient les éléments en bois qui constituaient le pont-levis médiéval.
© Alain Boissy, Inrap



Armorial de Revel (vers 1450), folio 369, source BNF : la ville et château de Moulins
Le pont-levis à flèches est similaire à celui de la maison forte de Chevagnes.



Armorial de Revel (vers 1450), Détails du folio 369, source BNF
Le pont-levis à flèches



Restitution du pont-levis après l'étude par Pierre Mille des éléments en bois trouvés lors de la fouille.
Le pont-levis à flèches, qui a été reconstruit à l'identique, est entouré en noir. © Pierre Mille, Inrap